

être plus longs et plus fournis.

“La pesanteur sur Mars est beaucoup moins intense que sur la terre. Cela provient de son poids beaucoup plus faible. Son diamètre n'étant que de 6,735 kilomètres au lieu de 12,736 chez nous, il en résulte qu'à force égale, une puce martienne saute presque deux fois plus haut qu'une puce terrestre. Cette agilité augmente la difficulté qu'ont les Martiens de la saisir, et par suite de l'exterminer. Il est donc à prévoir qu'elles sont en nombre considérable parmi eux. Par suite ils se grattent davantage. De ce fait, leur peau... Mais ce sera l'objet d'une communication ultérieure. Revenons à la puce.

(Bravos prolongés).

Mars, Messieurs, a son axe plus incliné sur le plan de l'orbite d'environ quatre degrés. La durée de l'année est à peu près le double d'ici-bas, 668 jours $\frac{1}{3}$, au lieu de $365\frac{1}{4}$. De cela, il ressort qu'une puce de dix ans chez nous, n'aurait que cinq ans sur l'autre planète.

(Bravos répétés).

“Mais, et ceci est plus intéressant, il en ressort surtout que les saisons étant beaucoup plus longues, la puce a beaucoup plus de temps pour procréer et se développer avant que les rigueurs de l'hiver ne viennent détruire les jeunes individus.

“Si l'on rapproche cette constatation de celle plus haut qui a trait à leur agilité, on voit que le nombre déjà considérable de puces sur Mars s'en accroît d'autant. La guerre que les Martiens leur font doit donc être acharnée. Ici intervient la loi de sélection des espèces.

“Les individus les plus robustes et les mieux armés pour la lutte seuls s'échappent ou résistent. Aussi les types

de puces qu'on y rencontre sont-ils les plus beaux de l'espèce. Ils sont certainement d'une taille beaucoup plus élevée que chez nous. Cette même loi, d'ailleurs, est commune à tous les autres insectes, et si j'osais avancer une hypothèse peut-être hasardeuse, je dirais que les canaux, les fameux canaux de Mars ont été creusés... mais je tiens à rester dans le domaine scientifique et à ne parler que de faits exacts.

“Revenons une dernière fois à la puce et concluons...”

“La puce martienne (pulex martius) est un insecte...”

* * *

A peine si l'on put entendre la fin de la lecture de l'éminent savant Polyandrus, hachée qu'elle fut par les bravos incessants de tous ses illustres collègues. Aussi, ce fut avec une fierté bien légitime qu'il parcourut, le lendemain matin, en bonnet de coton, encore sur l'oreiller, les journaux du jour qui donnaient le compte rendu de cette séance mémorable.

A un certain moment, il interrompit sa lecture. Quelque chose de noir venait de tomber sur son papier.

—Qu'est-ce que c'est que cela? fit-il.

—Ça? Mais c'est une puce! répondit sa fidèle épouse déjà levée et allant et venant, en bonne ménagère. En même temps, de son doigt mouillé, elle attrapa l'insecte.

—Tiens... tiens... s'exclama Polyandrus, c'est curieux! Je n'en avais jamais vu... Veux-tu, bobonne, aller me chercher une loupe... Je voudrais bien l'examiner.

